

Le cordonnier s'appelait Deppen

Il était du Pont. Il habitait une petite maison, au bord de la route qui conduit à Sagne-Vagnard. En compagnie de sa femme.

On amenait là-bas nos schlagues à réparer, en général c'étaient les semelles usées au talon et les bouts râpés presque à y avoir des trous. C'était un atelier à l'ancienne, doté d'une lumière parcimonieuse et alors même que par la fenêtre on aurait pu de là contempler un paysage splendide. Celui-ci, à Deppen, il lui échappait sans doute complètement.

Avec un tel nom, il devait venir tout droit de Suisse-allemande, dont il gardait peut-être encore l'accent. Il venait parfois livrer les souliers réparés à domicile. Avec sa femme. Une pauvre, aurait-on pu dire. Les deux assez mal fagottés, sans pourtant qu'ils aient pu nous faire peur. On les connaissait dès longtemps. Ils devaient sentir bon le vieux, ou tout au moins le cuir et la poussière. Ils ne firent pas grand bruit en leur village. Juste un métier, un atelier, et des clients qu'il faut satisfaire sans penser à s'enrichir le moins du monde.

Faudrait rajouter, pendant que l'on parle de godasses, celles que venaient nous vendre des marchands ambulants plein de bagout. Il y avait notamment celui-là qui nous avait dit, alors que ma mère avait choisi une paire, naturellement des bruns. Toujours des bruns, encore des bruns, alors que moi, ce que j'aurais voulu désormais, c'était des noirs. Des noirs comme ceux des copains. Il avait donc dit :

- Te pont souliers, matame, te pont souliers. Avec ceux-là vous allez d'une traite jusqu'au Mont-Tendre !

Revenons à Deppen qui ne vendait pas, que je sache, mais qui réparait. Là-bas, dans sa petite maison, au dessus du Pont. Elle existe encore. Elle a un mur de jardin qui est prêt à gagner le bord du lac !

Deppen, chevalier du ligneul modeste voire pauvre à qui l'on doit surtout de ne pas nous être ruinés en faisant réparer sans cesse nos godasses. C'est qu'on les maltraitait à longueur d'année, celles-ci, dans la terre, sur le goudron, partout en ce village où nos envies nous conduisaient. Honneur à lui et sa dame qui disparurent assez tôt de notre horizon.

Il n'y eut plus désormais de cordonnier au Pont.



A la manière de Jules Deppen, cordonnier au Pont.



La maison au rocher de Tell Rochat. C'est en fait la maison de Jules Deppen !



La petite maison de Jules Deppen a pris de l'embonpoint !

